

Forum de l'hypnose et des thérapies brèves 7^e édition

Osez une mixité thérapeutique | Les 2, 3 et 4 juin 2011, À Biarritz

« Avec l'hypnose, l'enfant apprend à endormir une zone douloureuse »



Entretien avec le Dr Chantal Wood, pédiatre, anesthésiste-réanimateur, responsable de l'Unité d'Evaluation et de Traitement de la Douleur de l'Hôpital Robert Debré, à Paris.

→ Les enfants sont-ils réceptifs à l'hypnose ?

Ce sont de meilleurs candidats que les adultes, car ils ont un imaginaire fabuleux. Quand on a peur ou qu'on a mal parce qu'on vient de se blesser, on n'écoute que cette partie du corps, surtout à 5 ans. Avec l'hypnose, le but de la prise en charge est donc de focaliser l'attention ailleurs.

À 2 ans, c'est la tétine, ou le doudou. Je vais par exemple tirer sur le doudou, ce qui va détourner l'attention de l'enfant et lui faire oublier sa peur ou sa douleur. J'utilise aussi de la musique. Avec les plus grands, on joue à la game boy, ou aux super héros. Puis, à 10 ans, avec Harry Potter.

→ L'hypnose ne s'utilise avec les enfants que pour les urgences, les blessures, les douleurs aiguës ?

Non. Pour les enfants qui souffrent de douleurs chroniques (migraines, dorsalgie, lombalgies, amputations, douleurs abdominales, etc.), l'hypnose fait partie de la boîte à outils. Parmi d'autres : sport régulier, médicaments, neurostimulation transcutané...

La Confédération francophone d'hypnose et de thérapies brèves (CFHTB)

représente 3000 professionnels de France, de Belgique, de Suisse et du Québec. Elle regroupe des Instituts Milton Erickson et des associations de praticiens travaillant dans le champ de l'hypnose et des psychothérapies brèves.

Depuis 1999, et tous les deux ans, un institut membre de la CFHTB organise le Forum. Les 2, 3 et 4 juin prochains, c'est l'Institut Milton H. Erickson de Biarritz-Pays-Basque qui accueille les débats.

www.cfhtb2011.org



Photo: Éléonore Henry de Frahan/Collectif Argos. Ses reportages sur l'hypnose: 06 09 06 23 79. Diff: Picturetank

Un Forum avec la participation de

Jean Clottes,
préhistorien:
«l'art de la transe»

Dr Thierry Janssen,
psychothérapeute,
chirurgien, auteur

Dr Camillo Loriedo,
président de
l'International Society
of Hypnosis :
«hypnose du couple et
de la famille»

Pr Lionel Naccache,
neuroscientifique

Pr G. Ostermann,
agrégé de
thérapeutique,
spécialiste
d'addictologie

Dr Bertrand Piccard,
psychiatre et aéronaute

Pr Pierre Rainville,
neuropsychologue,
chercheur canadien

Térésa Robles,
anthropologue,
fondatrice de l'IMHE du
Mexique

Joël de Rosnay,
scientifique : « le
cerveau n'est pas ce
que l'on croit »

Avec l'hypnose, on peut apprendre, dès 4 ou 5 ans, à des enfants malades, atteints de leucémie, à endormir une zone douloureuse, et à moins écouter une partie de leur corps. J'utilise par exemple le gant magique : ce gant imaginaire diminue les sensations de la main, l'enfant peut donc apprendre à l'enfiler et à endormir sa main, puis à envoyer cet endormissement au coude pour une ponction, ou au dos, pour une ponction lombaire.

J'emploie alors un ton permissif. Pour dire par exemple « tu peux sentir le sable chaud sur ton dos, et le placer sur ton ventre, et, déjà, ton intestin se sent beaucoup plus confortable ». C'est un apprentissage. L'enfant intègre cette technique et peut l'utiliser ensuite quand il le souhaite.

→ Quel conseil donneriez-vous aux parents ?

Ils doivent bien se renseigner sur le diplôme du psychologue ou du soignant. L'hypnose se manie avec précaution. Privilégiez le milieu médical et assurez-vous que le praticien utilise bien l'hypnose dans le cadre de sa spécialité.

Une **liste des soignants formés** par la CFHTB est disponible sur les sites de ses membres www.cfhtb.org/les_membres.html, et sur www.hypnosium.com.

À noter: en mai 2010, la ministre de la Santé a décidé d'apporter un soutien financier aux infirmiers qui innovent pour améliorer la sécurité et le confort du malade. Parmi les projets retenus par ce premier Programme hospitalier de recherche infirmière, celui de l'hôpital Robert Debré à Paris évalue l'impact de l'hypnoanalgésie sur l'anxiété et secondairement sur la douleur et la consommation d'antalgiques.

→ L'hypnose est également utilisée pour...

- l'arrêt du tabac
- l'excès de poids et la boulimie
- les troubles du sommeil
- les troubles psychologiques : stress, phobies, impuissance, frigidité, trac, etc.
- les troubles digestifs : ulcères, colites, etc.
- les maladies psychosomatiques : eczéma, spasmophilie, asthme, etc.
- la préparation des sportifs de haut niveau
- les douleurs chroniques (migraines, etc.), aiguës (urgences, soins, etc.)
- en anesthésie et en réanimation
- les troubles psychiatriques graves comme les dépressions aiguës ou la schizophrénie: à condition que l'hypnose soit utilisée par des psychiatres
- cancers, Sida: l'hypnose peut aider à soulager la douleur, mais également à entretenir l'esprit combatif du patient.

CONTACTS

Jean-Claude Espinosa
Président de la CFHTB
06 75 33 64 10
jeanclaudespinosa@hotmail.com

Frédérique Honoré
Présidente de l'IME de Biarritz-Pays Basque
Présidente du 7^e Forum de la CFHTB
06 03 85 60 26
cfhtb2011@sfr.fr

Attachée de presse
elsahypnose@gmail.com
06 21 73 28 52
Facebook: Colloque Hypnose Biarritz
twitter.com/ColloqueHypnose